

Le Buddha ayant appris qu'une énorme pierre gênait considérablement les habitants de Pāvā qui n'avaient pu réussir, après vingt-neuf jours d'efforts, à la mettre en mouvement, se rendit dans cette localité; il remua facilement cette masse avec un doigt de son pied droit (n° 241), la souleva de sa main gauche, la mit en un clin d'œil sur la paume de sa main droite; puis, l'ayant jetée jusque dans la région de Brahmā et rattrapée, il la changea en poussière par une simple aspiration¹.

On peut voir, au-dessus de cette représentation, un serpent enroulé autour d'un bhikṣu, deux personnages assistent à cette scène, un ermite à demi nu accroupi à l'entrée d'une grotte et un brahmane. L'inscription fait sans doute allusion à la conversion de l'oncle d'Ānanda² (n° 245).

65. — LE DERNIER ATTENTAT ET LA MORT DE DEVADATTA.

ÇĀRIPUTRA ET MAUDGALYĀYANA LE VISITENT DANS LES ENFERS.

« Plus tard, lorsque le Seigneur se trouva de nouveau à Çrāvastī, les Çākya envoyèrent Devadatta pour demander pardon au Maître. Le misérable, en se présentant devant le Buddha avait les ongles empoisonnés et essaya de blesser avec eux les pieds du Seigneur, mais celui-ci changea ses pieds en cristal, sur lequel ses ongles se brisèrent³ (n° 248). Tout vivant, Devadatta, se sentit brûlé du feu infernal, et lorsque sur le conseil de

1. SCHIEFNER, *Leben*, p. 290. Il n'y est pas question de Pāvā, la scène se passe entre Kuçinagara et la rivière Hiranyavati.

II. CHINE — C. S., IV, 2, 2.

Inscription n° 241 : « sdig-pa-čan-du pho-boñ žabs-kyi(s) the-bos dor-ba » = A Pāvā, il jette une pierre avec le pouce de son pied.

Scènes non déterminées. Un peu plus à droite le Buddha, revêtu d'un manteau jaune, est assis les mains ramenées dans son giron; un disciple se tient à sa gauche.

Inscription n° 242 : « khrus-du byon-pa » = (II) va au bain.

Scène de prédication.

Inscription n° 243 : « gcug-lag khañ-du gdan rgya-čer çam-te bsal sogs-kyi-'jal-ba » = Étant assis en *lalitāsana* dans le *vihāra*, il pèse la proclamation, etc.

Inscription n° 244 : « ser-skyā'i bu-mo byañ-čhub-tu luñ-bstan-pa (byañ-čhub-kyi luñ-du bstan-

pa) khyosma-(b) zod-pa » = La fille de Kapila ayant été instruite dans les préceptes de la Bodhi, le mari ne le supporte pas (?).

2. SCHIEFNER, *Leben*, p. 290.

Inscription n° 245 : « mau-gal-gyi(s) zañ-po btul-ba » = Maudgalyāyana convertit l'oncle.

Scènes non déterminées. Inscription n° 246 : « thab-kyi 'og.gi mēhod-sdoñ ston-žin rgyun-du žugs-(pa) thob-pa » = Ayant montré le *stūpa* inférieur du foyer (?), [il (?)] atteint l'état de *srotāpatti*.

Inscription n° 247 : « bram-ze dbañ-po'i gzugs-la čhags-pa » = Attachement à la forme du puissant brahmane.

3. KERN, *Histoire du Bouddhisme*, I, p. 206, d'après SCHIEFNER, *Leben*, p. 287; voir également ROCKHILL, *Life*, p. 107.

Inscription n° 248 : « lhas-[s]byin-gyi reg-dug ston-pa'i žabs-la bkus-pa » = Devadatta souille les pieds du Maître avec du poison.